



—Capital Press

SIR EDMUND HILLARY VISITE OTTAWA

Quelques jours après la déclaration que M. Pearson a faite sur les affaires internationales à la Chambre des communes, sir Edmund Hillary a visité Ottawa. Le ministre des Affaires extérieures lui offrit un sac de couchage du même genre que celui utilisé lors de l'ascension du mont Everest. De gauche à droite: M. Pearson; lady Hillary; le haut commissaire de Nouvelle-Zélande au Canada, M. T. C. A. Hislop; sir Edmund Hillary.

Nations Unies

Prenant la parole pour la première fois en qualité d'adjoint parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Roch Pinard a traité des travaux de la huitième session de l'Assemblée générale qui s'est ajournée au début de décembre. M. Pinard a signalé que la huitième session n'avait pas été marquée de nombreuses réalisations pratiques, les Nations Unies traversant une phase de transition entre la fin du conflit coréen et l'établissement de relations nouvelles. Alors que les problèmes majeurs étaient discutés en dehors des Nations Unies, celles-ci ont continué d'affronter certains problèmes qui se posent à elles comme autant de défis: nationalisme, colonialisme et racisme. A titre d'exemples, l'orateur a examiné la question de la Tunisie et du Maroc. « En qualité de citoyens d'un pays qui est passé graduellement et pacifiquement de l'état de simple colonie à celui de nation libre, nous avons le devoir de considérer avec sympathie les problèmes de même nature auxquels font face d'autres peuples qui tâchent également d'atteindre à la maturité et à l'indépendance. Mais il faut en même temps tenir compte des devoirs que nous impose la Charte des Nations Unies. »

Puis, l'adjoint parlementaire examine la politique soviétique à la lumière des récents débats des Nations Unies. Difficultés soulevées autour de la con-